JOURNAL D'AGRICULTURE.

BIBLIOTHEQUE S.M.E QUEBEC

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[*Genèse*, II, 15.]

Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[*Virgile.*]

Vol. 2 St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 5 Octobre 1870. No. 1-2

Courrier de St Hyacinthe

☞Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance, Une augmentation de 33½ p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

—o—

TARIF DES ANNONCES.

—

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts.
Adresses d'affaires, $3 par année.
Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

—

☞Jours de Publication.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi
Edition Hebdomadaire, Vendredi.
The Farmer's Journal, Jeudi.

***

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux Imprimerie-résidence, maison H. J. Doherty, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

—

CONDITIONS D'ABONNEMENT

—o—

3 fois par semaine, 12 mois, $3, 6 m. $1·50
do Et. Un. 12 mois $4; 6 m. $2
1 fois par semaine, 12 mois $1·50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois $2.00, 6 m. $1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. $1
" " " " E U $2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance $1

Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance $1.

Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

Camille Lussier,
Bureau du Courrier,
St. Hyacinthe,
P. Q

☞Nos fournisseurs de papiers nous ayant mis en retard pour la publication du numérode la semaine dernière, nous donnons aujourd'hui deux numéros dans un.

Le *Journal d'Agriculture* entre dans sa deuxième année avec ce numéro. C'est l'occasion de faire part à nos lecteurs de nos impressions, de nos succès, de nos espérances.

Nous dirons d'abord que nous avons éprouvés beaucoup de satisfaction dans l'accomplissement de la tâche que nous nous étions imposés, il y a un an. C'est un véritable plaisir que d'étudier une aussi noble science que l'agriculture : c'en est encore un plus grand que de travailler à la diffusion des idées saines touchant l'occupation la plus générale de notre peuple, de contribuer, même pour une faible part, au développement de la prospérité de son pays, de répandre le goût de l'instruction parmi ses concitoyens.

Nous avons entrepris notre œuvre dans le seul but de nous rendre utiles. Nous avons cherché avant tout à nous mettre à la portée de tout le monde en faisant un journal éminemment pratique ; nous croyons avoir réussi. Et cette idée est fondée sur les sympathies que, de tous côtés, on n'a cessé de nous témoigner.

Il nous a fallu faire beaucoup de sacrifices pour rendre cette publication digne de ceux à qui nous nous adressions. Mais nous avons la consolation de voir nos travaux et notre dévouement, appréciés par tout le monde.

La circulation de notre feuille s'est accrue au delà de ce que nous devions attendre—ce succès nous encourage à ne pas abandonner notre entreprise, et à continuer de nous occuper de la plus noble des professions. Nous y mettrons comme par le passé toute la bonne volonté dont nous sommes capables. Notre programme reste le même. Nous n'avons pu traiter plusieurs des sujets dont nous nous proposions de nous occuper ; mais on le comprend, tout ne peut être dit en une seule fois ; au reste, chaque chose viendra en temps et lieu.

Nous espérons qu'on ne cessera point d'encourager une publication si peu dispendieuse pour l'abonné, et qui peut lui rendre de bien grands services. C'est le témoignage que des personnes compétentes lui ont déjà rendu.

Nous avons un petit reproche à faire à nos abonnés ; c'est le temps croyons-nous de l'exprimer, on ne correspond pas suffisamment avec nous. Plusieurs